

ADRAHP

Les Brèves de l'ADRAHP

N° 22 - Novembre 2021

Découverte à Pompéi d'une chambre d'esclaves

Les archéologues italiens qui ont repris les fouilles à Pompéi ont annoncé avoir mis au jour les vestiges d'une "chambre d'esclaves" ces derniers jours. Il s'agit d'une découverte exceptionnellement rare dans une villa romaine détruite par l'éruption du Vésuve, le 24 octobre 79 à 13 heures.

La petite chambre qui abrite trois lits, dont un de la taille d'un enfant, huit amphores, un pot en céramique et un coffre en bois, a été découverte lors de fouilles dans une villa de Civita Giuliana, un quartier situé à quelques centaines de mètres au nord du Parc Archéologique de Pompéi, ville ensevelie en octobre 79 après J.-C.



C'est là qu'avait été découvert, en début d'année, un grand char de cérémonie, dans un excellent état. Selon les archéologues, la chambre était probablement occupée par des esclaves en charge de l'entretien de ce char.

"C'est une fenêtre sur la réalité précaire de ces gens qui apparaissent rarement dans les sources historiques, écrites presque exclusivement par des hommes appartenant à l'élite", a observé le directeur général du site archéologique de Pompéi, Gabriel Zuchtriegel. Ce "témoignage unique" sur la façon dont "les plus faibles de la société ancienne vivait (...) est certainement l'une des découvertes les plus excitantes de ma vie d'archéologue", a-t-il ajouté dans un communiqué de presse.



Un environnement précaire...

La chambre de 16 m² était située entre une chambre à coucher et un débarras.

Le coffre en bois contenait des objets en métal et en tissu qui semblent faire partie des harnais des chevaux qui tiraient le char. Un axe de char a d'ailleurs été retrouvé sur l'un des lits. Le char avait été découvert dans un porche devant une écurie où, déjà en 2018, les restes de 3 équidés avaient été trouvés.

"Cette chambre, grâce à son état de conservation exceptionnelle, nous offre un aperçu rare de la réalité quotidienne des esclaves", souligne le parc archéologique. Les lits sont faits de plusieurs planches de bois grossièrement travaillées, qui pouvaient être ajustées en fonction de son occupant, et leurs pieds, palmés, étaient faits en cordes recouverts de couvertures. Deux lits mesuraient 1,70 m de long et le troisième, 1,40 m. Selon les autorités du parc, les trois esclaves formaient peut-être une famille. Sous les lits, des objets personnels ont été retrouvés, notamment des amphores et ce qui pourrait être un pot de chambre. La pièce était éclairée par une petite fenêtre supérieure. Il n'y a pas de traces de décorations murales, juste une marque possiblement laissée par une lanterne.

Il a résisté au Vésuve et aux pilleurs : un char d'apparat quasi intact découvert à Pompéi!



Il a résisté à l'éruption du Vésuve et aux pilleurs : ce grand char avec ses éléments en fer, ses décorations en bronze et ses restes de bois minéralisés a été retrouvé quasi intact lors de fouilles au nord de Pompéi, dans le quartier de Civita Giuliana, à environ 700 mètres au-delà des murs de la ville antique.

"C'est une découverte extraordinaire pour l'avancement des connaissances du monde antique" explique Massimo Osanna, directeur du parc archéologique. "Des véhicules de transport ont été trouvés à Pompéi dans le passé, comme celui de la maison de Menandre, ou les deux chars trouvés à la Villa Arianna, mais rien de similaire au char de Civita Giuliana. Il s'agit en fait d'un char d'apparat, probablement le Pilentum, utilisé non pas pour un usage quotidien ou pour le transport agricole, mais pour accompagner les moments festifs, défilés et processions de la communauté".

Le char a été découvert dans un porche devant une écurie où, déjà en 2018, les restes de 3 équidés, dont un cheval attelé, avaient été trouvés, précise le communiqué.

Les fouilles ont été réalisées dans le cadre d'un programme de lutte contre les pilleurs de tombes, particulièrement actifs dans cette zone de l'Italie, pleine de trésors archéologiques encore à découvrir.

La villa de Civita Giuliana est la cible de pillages systématiques depuis des années, et il semble qu'une partie de "l'héritage archéologique" de la "chambre d'esclaves" a été volée par des pilleurs, selon le parc archéologique de Pompéi.